

SYNERGIE

LA MUSIQUE

Sans fard et sans vergogne
Tu sais
Donner des frissons
Mais aussi des larmes
Et puis
Pas besoin d'images
Pas besoin d'histoire
C'est magique
C'est la musique

VENT DE NOVEMBRE

Les arbres changent de parure
et la palette des couleurs s'élargit
au rythme des jours qui s'atrophient

Les feuilles commencent à tomber
et le vent s'en empare
en soufflant sur la mare.

Magie de ces matins blêmes
où la brume dans les champs
ruisselle ses gouttes d'argent

Mystère de ces nuits hantées
où le cri du hibou
fascine et rend fou.

Des branches par ci, par là
font craquer mes pas
que je ne retiens pas.

Des fougères à peine défraîchies
caressent de guingois
le bout de mes doigts

Parfois un rayon de soleil
transforme la clairière
en un puits de lumière

Miracle de la vie
Mystère des saisons
A chacune son fleuron

INFINITÉSIMAL

Aldébaran, Cassiopée
Laniakéa, superamas.
Quatre-cent sextillions d'étoiles
Quatre-vingt milliards d'années lumière
Une année lumière est à un kilomètre
ce qu'un kilomètre est à la taille d'un virus
Sphère céleste de gaz et de poussière
Tes trous noirs engloutissent tout.
Allo, ici la terre
Et mon ego que puis-je en faire ?

SAISONS 2011

La lecture de nos vies s'accompagne souvent
De marqueurs illusoire qui aliènent le temps

Le printemps qui n'a pas l'extravagance encore
Sous des aspects trompeurs de dénuder les corps
Soupire mais en vain après la haie d'honneur
Que fort généreusement lui accordent les fleurs

L'automne veut qu'à l'aune de ses intempéries
De ses premières gelées et de ses fortes pluies
Le temps se rétrécisse et la gaîté palisse
A l'ombre des mémoires d'un étouffant solstice

Pourtant deux fois c'est l'été dûment travesti
Qui s'est moqué sans vergogne de ma janoterie
Deux fois sous l'azur d'un espace étincelant
Qui a trahi lâchement la saison et l'instant

Saint-Servais de glace n'avait en ce treize mai
Ni mandat ni rescrit pour m'enlever Gégé
Et le quinze octobre par une journée folle
La vie n'a su retenir mon ami Jean-Paul

A cinquante-huit ans et aussi pleins de vie
Quel manque de savoir vivre que de mourir ainsi

JAZZ OU BOSSA

Je n'ai jamais su choisir
entre tous mes plaisirs
Ceux qu'on nous refuse
ou bien ceux qu'on nous facture
Je m'fous bien de ces dogmes

qui sans cesse nous bâillonnent
je chante et je ris
Je bois du whisky
J'invite des filles
à vérifier mon sex-appeal
à pile ou bien face
je laisse pas ma place
Le temps nous est compté
La vie se vit avec envie
et je n'me prononcerai pas
entre folk, blues, jazz et bossa

2020©copyrightdepot.com00070772-1